

# CAPEPS externe

## Méthodologie d'une composition d'écrit 2

**DEUXIEME EPREUVE ECRITE : COMPOSITION A PARTIR DE DOCUMENTS PERMETTANT UNE MISE EN CONTEXTE DE L'ENSEIGNEMENT DE L'EPS DANS LE SECOND DEGRE.**

L'épreuve consiste en une composition visant l'étude d'une question professionnelle dans un contexte d'enseignement identifié. Il est attendu des candidats qu'ils mobilisent des connaissances pour concevoir, opérationnaliser et réguler des situations d'enseignement en cohérence avec un parcours de formation élaboré au sein d'une équipe pédagogique.

**Programme 2025 :**

- **Technique, technologie et apprentissage moteur.** Cet item invite à conduire une réflexion sur la place et le rôle de l'acquisition des techniques corporelles en EPS. Il s'agit de questionner la notion de techniques corporelles et de les appréhender dans leur diversité (techniques sportives, artistiques, d'entretien de soi, etc.). La technologie conduit à envisager les différents discours sur la technique (conceptions et modèles sous-jacents de la technique) et leur impact sur les démarches de transmission. L'apprentissage moteur complète cet item en invitant à discuter les différentes conceptions de l'apprentissage en vue de l'acquisition des techniques corporelles. Il s'agit de s'interroger sur le pourquoi, le quoi et le comment apprendre.

- **Effort, bien-être et sensations.** Cet item invite à interroger l'engagement des élèves dans des activités physiques, sportives et artistiques. La notion d'effort associée à la notion de bien-être amène à envisager comment se développe le goût et l'acceptation des efforts. Les sensations complètent cet item en invitant à réfléchir sur les différents ressentis au cours de l'effort et sur l'évolution de leur perception en vue de développer un état de bien-être.

- **Corps, adolescence et enjeux du monde contemporain.** Cet item invite à inscrire l'enseignement de l'EPS dans des questions sociétales contemporaines (l'image du corps, le vivre ensemble, la santé publique, le rapport à l'environnement, etc.). Ces questions, associées au corps et aux adolescents, ne sont pas traitées pour elles-mêmes, mais en relation avec la réalité des adolescents et les enjeux d'une éducation du corps et par le corps (par exemple en réfléchissant aux conditions d'un engagement pérenne des adolescents dans un mode de vie actif et solidaire).

### RAPPORTS DE JURY (extraits)

**Rapport 2022 :**

- Le libellé du sujet, introduit par « en quoi et comment », devait inciter le candidat à **faire des propositions justifiées, opérationnelles et nuancées.**

Il faisait apparaître plus ou moins explicitement un ensemble d'éléments émergeant du programme de l'épreuve. Il revenait au candidat de rendre compte du problème pédagogique disciplinaire sous-jacent et de proposer des stratégies pédagogiques et didactiques argumentées et étayées à travers une réflexion personnelle.

Des documents annexes, fournissaient des éléments de nature à nourrir la réflexion par **une mise en contexte de l'enseignement de l'EPS** dans le second degré.

Le sujet s'inscrivait dans l'esprit de l'épreuve. Il conduisait les candidats à **mettre en tension différentes notions** plus ou moins explicitement issues des items du programme, tous mobilisables pour répondre à la question posée. Le format de la composition incitait le candidat à s'engager personnellement dans une démarche réflexive mettant en évidence un problème pédagogique **articulant les termes clés du sujet.**

## Méthodologie d'un écrit 2 à partir de l'architecture d'un devoir

Quatre principes ont été retenus pour la conception et la formulation du sujet d'écrit 2 :

1. **Un extrait d'un texte officiel** de l'Éducation Nationale.
2. **Une commande** visant à articuler l'extrait avec un contexte.
3. **Un contexte** d'établissement constitutif du sujet.
4. **Des consignes** rappelant la nécessité de se référer à des connaissances scientifiques, institutionnelles, technologiques et professionnelles.

Le sujet est accompagné d'un ensemble de documents (4 pages).

### **Sujet officiel CAPEPS externe 2023 servant de support à l'énoncé des principes méthodologiques :**

Le programme du cycle 4 identifie la compétence « Construire et mettre en œuvre des projets d'apprentissage individuel ou collectif » comme une des compétences à travailler en EPS.

**Vous montrerez en quoi et comment cette compétence participe à la formation du collégien.**

Vous illustrerez votre propos par des propositions didactiques et pédagogiques adaptées à la classe décrite dans le document 3 et en vous appuyant sur des APSA de la programmation de cette classe.

Documents annexes :

- Document 1 : Les cinq domaines du socle commun de connaissances, de compétences et de culture
- Document 2 : Extraits du programme du cycle 4
- Document 3 : Présentation d'une classe et de son contexte

### **Ce que dit le rapport de jury 2023**

Le format de la composition incitait le candidat à s'engager personnellement dans une démarche réflexive mettant en évidence un problème pédagogique articulant les éléments clés du sujet.

## I. L'introduction

Elle analyse le sujet et explique de quelle manière il sera traité. Elle donne le « la » et l'envie au correcteur d'aller plus loin. Elle mérite donc une élaboration particulière pour capter l'attention du correcteur et la conserver. Tout doit s'enchaîner de façon claire et logique jusqu'à la problématique qui est l'élément central de l'introduction car elle indique la nature de la réponse qui va être apportée à la commande du sujet.

Visuellement, l'introduction présente de façon claire quatre ou cinq paragraphes (chaque paragraphe est délimité par un retrait et par un saut de ligne).

- Avec un modèle à 5 paragraphes, l'analyse des concepts et le questionnement sont visuellement séparés : contextualisation du sujet, définition des termes clés, questionnement, problématique, annonce du plan.
- Avec un modèle à 4 paragraphes, le questionnement est inséré dans l'analyse et la mise en tension des concepts : contextualisation du sujet, définition des termes clés avec des questions « intégrées », problématisation du sujet, annonce du plan.

L'introduction doit établir les premières mises en relation entre les concepts clés du sujet, les éléments du contexte, et les propositions pédagogiques et didactiques. Surtout, elle doit attester que la commande centrale du libellé a été identifiée.

Une introduction réussie fait ressortir les éléments de tension du sujet, qui sont les éléments sur lesquels « nous attend » le correcteur. Les sujets ne sont pas choisis « au hasard » : ils sont « en prise » avec des enjeux professionnels forts liés à l'exercice du « métier ».

### Ce que dit le rapport de jury 2018

Prendre le temps de lire plusieurs fois de suite le sujet pour en extraire tous les termes clés, identifier les concepts, les notions. (...)

S'interroger sur la mise en jeu de ces concepts et ou problèmes professionnels dans le sujet, au regard des enjeux actuels de la discipline et du système éducatif (La question n'est pas posée par hasard).

### Ce que dit le rapport de jury 2022

Il revenait au candidat de rendre compte du problème pédagogique disciplinaire sous-jacent et de proposer des stratégies pédagogiques et didactiques argumentées et étayées à travers une réflexion personnelle.

L'introduction ne doit pas mobiliser l'essentiel du temps de préparation du candidat. Les éléments de réponse à la commande du sujet sont surtout jugés dans le développement, selon la profondeur de traitement et la pertinence de l'argumentation. Les introductions « fleuves » ne confèrent aucune valeur ajoutée au devoir.

**1.1 La contextualisation du sujet** (ou préambule ou accroche) : en quelque sorte une introduction de l'introduction dont les vertus attractives invitent le lecteur à poursuivre. Sa principale qualité est « d'accrocher » l'attention du correcteur. Elle doit aussi « amener » le sujet de façon habile et progressive, en évitant de le parachuter de façon « abrupte ».

Attention aux poncifs, aux platitudes, aux formules « bateau » du type « de tout temps... », ou encore aux superlatifs comme « *le problème le plus important de tout le processus éducatif semble être...* ». Généralement (mais pas obligatoirement), l'EPS n'est pas évoquée immédiatement : un des concepts du sujet inspire ce préambule puis, de proche en proche, ce concept est rattaché au système éducatif en général, puis à l'éducation physique en particulier (principe de l'entonnoir).

Ce premier paragraphe peut être l'occasion d'entrer par une référence culturelle, ou de faire un lien entre une thématique du sujet et l'actualité.

Mais comme il ne faut pas accorder à cette « entrée en matière » une importance disproportionnée, il ne faut lui accorder que quelques minutes de préparation et de rédaction.

### Ce que dit le rapport de jury 2018

L'introduction doit être marquée par une accroche pertinente.

**1.2 La définition et la mise en tension des termes du libellé** : c'est elle qui va permettre de déboucher sur les problèmes latents du sujet. Le candidat doit toujours se poser la question : quels sont les mots-clés ? Quels sont les mots-guide ?

- Les mots-clés sont des mots de fond qui portent les problèmes et les hypothèses posés par le sujet. Ils déterminent la commande centrale qui émane de la question.
- Les mots-guides spécifient le cadre de la réflexion. Ils précisent la ou les commandes « complémentaires » du libellé.
- En revanche il n'est pas nécessaire de définir les termes du texte introductif, mais il est possible d'y faire référence si les concepts clés de la question sont liés à ceux-ci.

Il ne suffit pas de définir les concepts de façon « isolée » : il faut au contraire, autant que possible, les relier, les associer, les mettre en tension. Ce n'est pas un « lexique » qu'il faut proposer, mais une première analyse du sujet.

Il est possible de se référer à des définitions d'auteurs, mais c'est rarement possible pour tous les concepts du libellé. L'important ici c'est la justesse, la pertinence, et la précision, pas l'érudition.

## Plus-value

Adopter une définition « en entonnoir » des concepts clés est souvent judicieux : d'abord définir de façon générale le concept (si possible à l'aide d'une définition d'auteur référencée), puis « décliner » le concept en montrant plus « concrètement » quelles formes il peut prendre (un plus : en lien avec le contexte).

→ si « *les émotions* » sont au centre d'un libellé, il faut d'abord les définir « globalement », puis les décliner en expliquant quels types d'émotions peuvent être vécus en EPS (joie, colère, peur, frustration, déception, étonnement...) en soulignant celles qui concernent particulièrement les élèves de l'établissement cité en référence.

**Exemple pour le sujet officiel CAPEPS externe 2008 :** *Trop souvent les élèves restent « d'éternels débutants » de la sixième à la troisième, notamment en volley-ball et en natation. A partir de ce constat, montrez comment l'enseignant doit agir pour faire progresser ses élèves en éducation physique et sportive.*

→ Mots (ou expressions) clés : « **éternels débutants** », « **agir pour faire progresser** », « **progrès** ».

→ Mots (ou expression) guides : « **sixième à la troisième** », « **notamment** », « **volley-ball** », « **natation** ».

Notons qu'un concept est forcément présent dans tous les sujets, même s'il n'est pas explicitement évoqué : ce sont les interventions de l'enseignant ou les procédures d'enseignement ou gestes professionnels (= tous les choix à concevoir et à mettre en œuvre que suppose le métier).

En revanche il ne nous semble pas nécessaire de définir systématiquement la matière d'enseignement Education Physique et Sportive, ni enseignant ou enseignant d'EPS. Cela peut toutefois être fait si la définition est au service de la mise en relation/en tension des termes du sujet.

## Ce que dit le rapport de jury 2018

Le jury constate que certains termes clés du sujet ont été simplement survolés, détournés, voire éludés de l'analyse. Il est nécessaire de rappeler l'intérêt de passer par une phase méthodique et rigoureuse d'étude de l'ensemble des termes clés du sujet et de leurs interrelations pour parvenir à appréhender les enjeux éducatifs et professionnels sous-jacents et cerner la spécificité de la question posée, contextualisée.

## Ce que dit le rapport de jury 2023

Niveau 1 du bandeau : L'analyse du sujet est absente. Les enjeux sont absents et les notions ne sont pas définies ou simplement évoquées. Les liens entre les notions du sujet sont absents.

**Exemple pour le sujet officiel CAPEPS externe 2023 :** Le programme du cycle 4 identifie la compétence « Construire et mettre en œuvre des projets d'apprentissage individuel ou collectif » comme une des compétences à travailler en EPS.

**Vous montrerez en quoi et comment cette compétence participe à la formation du collégien.**

Vous illustrerez votre propos par des propositions didactiques et pédagogiques adaptées à la classe décrite dans le document 3 et en vous appuyant sur des APSA de la programmation de cette classe.

### • Mots (ou expressions) clés :

- « **compétence** » : d'abord une définition générale, puis une déclinaison des types de compétences présentes dans les programmes, et notamment dans les programmes d'EPS pour la scolarité obligatoire (car le contexte concerne un collège).
- « **construire et mettre en œuvre des projets d'apprentissage individuel ou collectif** » : définir d'abord l'expression dans sa globalité en précisant qu'il s'agit d'une compétence travaillée pour le cycle 4. Souligner qu'il ne s'agit pas de n'importe quel type de projet, mais des projets d'apprentissage qui doivent être définis. Puis (ou en même temps) différencier les verbes « construire » et « mettre en œuvre » (à la fois distincts et complémentaires), ainsi que les « projets individuels » et les « projets collectifs ».

- « **formation du collégien** » : expliquez ce qu'il est possible de comprendre par formation (même en l'absence de définition référencée) en lien avec des enjeux éducatifs identifiés. Il est par exemple possible ici de se référer aux finalités de l'EPS et à la construction des compétences du socle (car le contexte ici est un collège). Il était attendu notamment de rattacher la formation du collégien au parcours de formation de l'élève pour inscrire la notion de formation dans une temporalité. Il était aussi bien vu d'envisager la formation du collégien au-delà de l'EPS, et pas seulement dans le champ disciplinaire.
- Pas de Mots (ou expressions) guides pour ce libellé : non pas dans la commande du sujet. Mais des consignes formulées explicitement après cette commande : **Vous illustrerez votre propos par des propositions didactiques et pédagogiques adaptées à la classe décrite dans le document 3 et en vous appuyant sur des APSA de la programmation de cette classe.**

### Ce que dit le rapport de jury 2019

Au plan méthodologique, le jury formule les conseils suivants :

- Prendre le temps de lire plusieurs fois le sujet pour en extraire tous les termes clés, identifier les concepts, les notions, les définir de manière suffisamment précise avant de les mettre en relation, voire en tension.

1.3 **Le questionnement** : il s'inspire de la définition des mots clés et des premières mises en tension pour identifier les problèmes et les enjeux du sujet. Poursuivant les analyses précédentes (sans les paraphraser), le questionnement met en relation les concepts-clés et révèle les zones de tension en vue de cerner la commande centrale du libellé. Construit autour de trois à cinq questions, il annonce les éléments de réflexion qui seront développés dans l'argumentation, et il circonscrit (= il « amène ») la problématique.

### Ce que dit H.Lamour (Technique de la dissertation dans les STAPS, PUF, Paris, 2000)

*« Elaborer un questionnement, c'est interroger son sujet : c'est l'amplification questionnante. Son projet est de circonscire peu à peu la problématique. Un questionnement bien conduit met à l'abri des problématiques plaquées. Il s'agit en fait de construire une chaîne de transitions rapides qui, par emboîtements, vont cerner à terme une problématique centrale. Ce qu'il faut éviter, ce sont les interrogations disparates cloisonnées, fragmentées, dispersées (il ne faut pas délayer le sujet en le butinant de questions). Ce qu'il faut rechercher, ce sont les interrogations à la fois intégrées et enchaînées. Schéma de l'escargot pour symboliser le questionnement : le sujet à l'extérieur se centre progressivement vers une problématique à l'intérieur, pas l'inverse ».*

### Principales qualités des questions :

- elles sont pertinentes par rapport au sujet et par rapport au développement (= des éléments de réponse seront effectivement apportés dans la suite du devoir),
- elles s'enchaînent logiquement du général au particulier pour circonscire (= préparer) la problématique (modèle de l'entonnoir),
- elles mettent en relation entre eux les termes-clés du sujet et les éléments du contexte, particulièrement ceux qui ont été discutés avant (les questions ne « tombent pas du ciel »),
- les réponses ne doivent pas sembler a priori évidentes (attention aux questions « bateau », ou aux questions dont il s'agit simplement de répondre par « oui » ou par « non »),
- les questions peuvent faire référence explicitement au texte introductif du sujet (pas une obligation, mais une plus-value).

### Ce que dit le rapport de jury 2018

Organiser le questionnement à partir de trois ou quatre questions révélatrices de l'ensemble des interrogations du candidat au regard du sujet. Le questionnement conduit à mettre en avant les différents blocs du sujet.

1.4 **La problématique** : elle permet au candidat de poser lui-même son sujet. Elle propose une nouvelle lecture du sujet, mais une lecture qui doit rester « dans » le sujet (prise compte de la commande du libellé). Elle met en place une hypothèse à démontrer en repérant les tensions qui relient les termes du libellé. Elle doit aussi s'appuyer sur les éléments du contexte présentés dans le dossier.

La problématique est également l'occasion pour le candidat de s'engager, en révélant une conception personnelle de l'Education Physique et Sportive (à condition évidemment que cette conception soit compatible avec les textes officiels et les programmes et qu'elle apporte un éclairage particulier au sujet).

La problématique débute en général par une formule que le candidat peut avoir « routinisée » : « *Nous développerons l'idée selon laquelle...* » ; « *Nous défendrons l'hypothèse selon laquelle...* » ; « *Notre réflexion gravitera autour de l'hypothèse selon laquelle...* » ; « *Nous montrerons que...* », etc.

Attention aux problématiques trop longues ou alambiquées qui « perdent » le correcteur au lieu de préciser la façon dont le sujet va être traité. La première qualité d'une problématique est sa clarté.

#### Ce que dit le rapport de jury 2017

Proposer une problématique qui sera le résultat de la mise en tension des termes, véritable fil conducteur du développement. La problématique n'est ni une reformulation du sujet ni une paraphrase de celui-ci. Elle doit faire émerger des solutions suite à un problème professionnel posé. Ce dernier est le plus souvent explicite mais peut amener à une réflexion plus élargie autour d'un enjeu éducatif macroscopique.

#### Ce que dit H.Lamour (Technique de la dissertation dans les STAPS, PUF, Paris, 2000)

Une bonne problématique présente quatre principales qualités (présentées par ordre d'importance) :

Clarté : le correcteur ne doit pas être contraint de lire plusieurs fois la problématique pour la comprendre. Pour une clarté parfaite, il peut être utile de redoubler la problématique en des termes différents, pour la confirmer (= reformulation).

Pertinence : problématique qui se situe bien dans le sujet, dans le fil du libellé sans le paraphraser, et qui découle d'une analyse d'un contexte d'enseignement particulier (dossier). Une problématique fautive sur ce point conduit à un hors sujet, est plaquée sur le libellé, ou est trop déviante.

Heuristique : une problématique heuristique est celle qui favorise le traitement et la recherche de nombreuses idées (du grec *heuriskein*, trouver ; qui est propice à la découverte). Elle est donc non réductrice, porteuse d'une argumentation intéressante, et potentiellement riche.

Originalité : on s'attachera aussi à trouver une hypothèse de travail qui comporte de l'intérêt, de la nouveauté, qui soit créative. Cette qualité est la dernière que nous présentons, et elle ne doit surtout pas remettre en cause la pertinence (→ sinon risque de hors sujet).

La problématique peut être **reformulée** afin de rendre sa compréhension plus facile pour le correcteur. Il s'agit de reprendre l'hypothèse, mais sous une autre forme rédactionnelle. Cette stratégie présente l'inconvénient d'alourdir le paragraphe, et surtout, elle risque de créer de l'ambiguïté, de l'incompréhension ou du paradoxe, si au final c'est une autre hypothèse qui est rédigée. La reformulation est donc à réserver aux candidats dotés d'une parfaite maîtrise de l'expression écrite (il est préférable de s'abstenir plutôt que de créer de la confusion).

Sur le plan lexical, la reformulation débute aussi par une routine, dont la fonction est d'indiquer clairement au correcteur que la problématique est précisée : par exemple « *en d'autres termes...* », ou « *autrement dit...* ».

1.5 **L'annonce du plan** : c'est l'annonce du cheminement que le candidat va suivre pour traiter sa problématique, c'est à dire pour répondre à l'hypothèse retenue (« *chemin qui distribue rationnellement et chronologiquement les arguments* », Lamour, 2000).

Le plan est nécessairement cohérent avec la problématique, et il doit bien sûr être respecté.

Attention aux plans « catalogue » ou à concepts séparés ! Ainsi dans le sujet : « *Quelles sont les formes et les fonctions de l'évaluation dans les séances d'EPS* », il ne s'agit surtout pas de faire une partie sur les formes et une autre sur les fonctions de l'évaluation. Ce sont les tensions entre plusieurs concepts qu'il faut toujours faire jouer : il ne faut donc jamais traiter ces concepts séparément.

Souvent les plans s'organisent à partir d'une déclinaison de l'un des concepts clés du libellé : par exemple pour le sujet CAPEPS 2023 il est possible de proposer un plan autour de trois grands enjeux éducatifs de la formation du collégien, ou autour de trois grands types de projet pour la classe de référence.

Un devoir d'écrit 2 est structuré de préférence en trois parties, lesquelles « distribuent » entre 3 (au minimum) et 6 (au maximum) arguments. Mais nous pensons qu'il est possible de rédiger une réflexion de bonne facture autour de deux parties seulement. Il est toujours préférable de se « contenter » de deux parties, plutôt que de rajouter artificiellement une troisième partie à la marge de la commande du sujet, qui finalement fait baisser le niveau d'ensemble du devoir. Aucune structure rigide n'est imposée par le jury.

L'annonce du plan doit être rédigée pour annoncer clairement l'idée de chaque partie. Mais il n'est pas nécessaire de préciser chaque argument qui y sera développé, et encore moins de commencer à le développer.

### **Ce que dit le rapport de jury 2019**

La structure du devoir révèle des parties cohérentes, pertinentes et équilibrées, autorisant une lecture fluide du propos.

Ce qui est annoncé dans le plan doit être présent par la suite dans le développement. « *On dit ce qu'on fait et on fait ce qu'on a dit.* » Le projet d'écriture est un contrat entre le candidat et les correcteurs, il doit être tenu et ce de manière explicite. Le jury conseille au candidat de relire régulièrement le sujet durant le temps de composition de façon à garder le fil de sa pensée : l'articulation entre ce qui est annoncé et ce qui est réellement proposé est un élément d'appréciation de la copie.

Les parties annoncées doivent être respectées : le plan doit être mis en œuvre dans le développement.

### **Ce que dit le rapport de jury 2022**

Les candidats qui ne sauraient pas traiter des parties annoncées se voient pénaliser dans le cadre de la cohérence de leur argumentation.

Il existe des plans types, mais les meilleurs plans sont en général ceux qui sont spécifiques au sujet.

#### **Exemples de plans types :**

- Autour d'une perspective temporelle : à court, à moyen, à long terme.
- Autour de la nature des procédures d'enseignement : la conception didactique, les mises en œuvre pédagogique, l'étayage de l'activité des élèves et/ou l'évaluation.
- Autour de la nature des acquisitions : les apprentissages moteurs, les apprentissages méthodologiques, les apprentissages sociaux.
- Autour des conditions pour apprendre : être animé par une intention d'apprendre, inscrire les apprentissages sur un temps long et répéter suffisamment, comprendre le but à atteindre, connaître les résultats et disposer d'instruments pour corriger ses erreurs, etc.
- Autour des finalités de l'EPS : pour construire un citoyen autonome et lucide, pour construire un citoyen physiquement éduqué, pour construire un citoyen socialement éduqué.
- Autour des caractéristiques du contexte décrites dans le document annexe : ce choix assure au candidat d'ancrer ses propositions dans le contexte et donc de répondre à une exigence de cette épreuve écrite (ne pas prendre en compte le contexte, c'est être hors-sujet).

- Le plan dialectique : thèse (arguments répondant par l'affirmative), antithèse (arguments répondant par la négative), et synthèse (la résolution).

Ces dernières années, les sujets d'E2 proposés au CAPEPS externe n'ont pas été compatibles avec un plan dialectique. Il est donc préférable de nuancer les arguments au sein même de chaque partie.

Rappel : ces plans types ne sont recevables qu'à l'unique condition de « coller » à la commande spécifique du sujet.

### Ce que dit le rapport de jury 2015

Le jury conseille donc aux candidats (...) de présenter un plan organisé uniquement par la réponse au sujet et non être un plan type standardisé et « passe-partout », censé correspondre à la plupart des sujets et entraîne souvent le candidat vers un traitement hors-sujet. Ce plan annoncé doit être mis en œuvre dans le développement.

Autre « solution » qui fonctionne souvent : construire le plan sur une déclinaison de l'un des concepts-clés du sujet.

Par exemple pour le sujet « *En vous appuyant sur le contexte du collège décrit en annexe, vous montrerez en quoi et comment l'enseignant d'EPS contribue à l'enrichissement de la motricité de tous les élèves* », il est possible de construire un plan en trois parties à partir d'une déclinaison des types de différences :

1. enrichir sa motricité c'est maîtriser des techniques corporelles efficaces, diversifiées, adaptables,
2. enrichir sa motricité c'est améliorer les facteurs de l'efficacité motrice (qualités physiques),
3. enrichir sa motricité c'est disposer d'une motricité plus lucide, plus raisonnée, plus autonome (aller vers une motricité « gérée »).

Par exemple pour le sujet « *En quoi et comment les dispositifs de coopération peuvent favoriser les apprentissages des élèves en EPS et ainsi contribuer à enrichir leur parcours de formation ?* », il est possible de construire un plan en trois parties à partir d'une déclinaison en trois types de dispositifs de coopération :

1. des dispositifs qui renforcent la coopération déjà présente dans la logique interne de certaines APSA,
2. des dispositifs de coopération autour d'un projet collectif à haute valeur perçue,
3. des dispositifs de coopération autour de la notion d'enseignement mutuel.

## II. Le corps du devoir : l'argumentation

Argumenter, c'est convaincre le correcteur. L'argumentation ne doit jamais oublier l'élève qui apprend, et l'enseignant qui enseigne. **Les procédures d'enseignement (les gestes professionnels) doivent donc être proposées de façon explicite dans chaque bloc argumentaire.** Il s'agit de défendre la pertinence et l'efficacité de choix (= les interventions de l'enseignant), à partir de ce que l'on sait de l'élève et des mécanismes de l'apprentissage, et de ce que l'on sait des compétences à « faire construire ».

### 2.1 Le plus important : la réponse à la question

Le libellé est porteur d'une commande à laquelle il faut répondre. Cette commande correspond souvent à des préoccupations « vives » pour l'EPS (elle est rarement « anodine »).

La difficulté du candidat est souvent de « faire le tri » entre les concepts du libellé, pour différencier les concepts clés et les concepts guides. Les premiers déterminent la commande principale du sujet qui doit orienter prioritairement la nature de la réponse. Les seconds précisent la ou les commandes « complémentaires(s) ».

Les bandeaux de correction sont prioritairement construits à partir du niveau de réponse à la question posée. **C'est en effet ce niveau de réponse qui détermine le positionnement dans le bandeau.**



### Ce que dit le rapport de jury 2022

Quatre niveaux de production : le jury formule ici des repères de nature à comprendre la logique de positionnement des copies dans le bandeau de correction.

Niveau 1 : Le devoir ne tient pas compte des notions-clés du sujet ou la maîtrise de la langue est fragile ou insuffisante. La réponse est simpliste, hors sujet ou non recevable. Le devoir s'organise autour d'une seule notion-clé du sujet ou de plusieurs notions de façon isolée.

Niveau 2 : Le devoir s'organise principalement de façon binaire. Les réponses sont descriptives et/ou implicites ou du registre de l'évidence. Propos plaqués et peu contextualisés.

Niveau 3 : Le devoir est construit de manière cohérente et explicite. Les propos sont contextualisés et adaptés, et mettent en relation les trois notions du sujet (triangulation).

Niveau 4 : Le devoir est structuré autour d'un engagement éclairé et personnel. Le niveau 4 se distingue du précédent par une prise de position assumée et singulière du candidat. Le devoir est à la fois cohérent, pertinent et juste. Les différentes composantes (justice, tact, bienveillance) de l'éthique professorale sont opérationnalisées, nuancées et articulées de manière systématique.

Il ne faut pas hésiter, pour attester du lien avec le sujet, **d'« injecter » régulièrement les concepts clés du libellé** au sein de chaque paragraphe. Les liens doivent être **explicites**. Beaucoup de copies sont considérées comme à la périphérie du sujet (niveau 2) car les liens restent à « deviner » ou à « inférer » par le correcteur. Celui-ci doit comprendre immédiatement en quoi les propos permettent de répondre à la commande du libellé, il ne doit pas faire l'effort d'essayer d'identifier ce que le candidat a voulu dire qui permet de traiter le sujet.

### Ce que dit le rapport de jury 2019

A plan méthodologique le jury conseille aux candidats : (...)

- Développer un argumentaire explicite (ce n'est pas au correcteur de faire les liens et mises en relation).

Le candidat doit éviter de « plaquer » des arguments « prêts à l'emploi » déjà préparés en amont. Si la rédaction de blocs argumentaires est conseillée dans le cadre de la préparation, elle ne doit pas évacuer l'impérieuse nécessité de les adapter au sujet le jour de l'épreuve (pas de simple copier/coller). Cette adaptation suppose la manipulation explicite des concepts clés du sujet et l'injection des caractéristiques du contexte. Rédiger un écrit 2 est une compétence, pas un acte de mémoire !

### Ce que dit le rapport de jury 2017

Le jury conseille aux candidat.e.s d'éviter de : (...)

- Retranscrire des blocs argumentaires censés répondre à tous les types de sujets.

Si l'exemple est indispensable, il ne doit pas remplacer la phase obligatoire de démonstration.

### Ce que dit le rapport de jury 2023

La logique de l'argumentation est parfois maladroite, utilisant l'exemple comme illustration.

La qualité de l'argumentation par la démonstration est valorisée par le jury.

Les correcteurs n'évaluent pas les copies « au poids » !

### Ce que dit le rapport de jury 2023

Le volume de la copie n'est pas un facteur significatif de la qualité de la copie. La qualité des articulations et la précision de l'argumentaire sont indéniablement plus valorisées.

## 2.2 Cette réponse à la question doit apporter des choix professionnels clairs, éclairés, et cohérents

D'avantage encore que dans la dissertation, la composition suppose que soient proposés des choix qui sont des choix professionnels (= comment enseigner ?). Ces choix sont personnels, ils affirment l'engagement du candidat.

### Ce que dit le rapport de jury 2019

Dans cette dynamique de préprofessionnalisation, le jury conseille aux candidats, dans le cadre de leur préparation, de :

- Profiter des périodes de stage en établissements pour faire des liens entre les connaissances académiques issues de leur cursus de formation initiale et les situations d'enseignement observées et analysées, pour interroger les données théoriques et porter un regard éclairé sur l'acte d'enseignement ;
- Renforcer leurs connaissances du système éducatif (fonctionnement, missions, contraintes, dispositions et textes en vigueur dans le champ disciplinaire, etc.). (...) Les textes officiels sont à considérer comme des ressources utiles et nécessaires pour l'exercice du métier. Il est du devoir des candidats de s'y référer précisément et de façon actualisée ;
- Concevoir et proposer des mises en œuvre professionnelles variées (différents champs d'apprentissage, différents niveaux d'enseignement, différents publics, etc.), justifiées d'un point de vue scientifique, institutionnel et contextualisées. Sur ce dernier point, la connaissance des élèves, de leur diversité, à travers la prise en compte de leurs caractéristiques doit être une préoccupation centrale et incontournable ;
- **De formuler des choix, de les justifier, de s'engager dans ses propositions.**

### Ce que dit le rapport de jury 2022

Le libellé du sujet, introduit par « en quoi et comment », devait inciter le candidat à faire des propositions justifiées, opérationnelles et nuancées.

Dans un écrit 2 et systématiquement au sein de chaque argument, trois éléments sont en interaction :

- l'activité de l'enseignant = activité d'enseignement → les procédures et gestes professionnels ;
- l'activité de l'élève = activité d'apprentissage → les conditions et les processus d'apprentissage ;
- les savoirs = la nature de ce qui appris et/ou développé en EPS → les compétences et les ressources.

### Ce que dit le rapport de jury 2016

Souvent implicites, allant-de-soi, « magiques » dans les mises en situation, les apprentissages en EPS ont été trop fréquemment encore les grands absents de la réflexion des candidats. Dans certaines copies, ils ont été réduits aux seuls apprentissages moteurs. A l'opposé, certaines dissertations ont évacué la spécificité motrice des apprentissages en EPS et se sont focalisées sur les dimensions sociales et/ou méthodologiques des acquisitions. Un petit nombre d'entre elles, a judicieusement relié les apprentissages en EPS avec le caractère composite (connaissances, capacités, attitudes) et pluriel (propres, méthodologiques et sociales) des compétences visées dans les programmes d'EPS.

## 2.3 Intégration des éléments de contextualisation

**Écrit 2 2023** : « Le sujet sera accompagné d'un ensemble de documents (3 pages maximum) comprenant la description d'un contexte d'établissement et de classe et qui permettra d'ancrer le sujet. **Ces documents font partie du sujet et sont des éléments de contextualisation qui devront être pris en compte par les candidats** ».

L'argumentation doit donc être « située » : elle s'appuie sur des données macro, méso et micro présentées dans un document annexe du libellé. C'est désormais être hors-sujet que de ne pas s'appuyer sur le contexte décrit dans les documents.

### Réunion de présentation des concours de recrutement (septembre 2023)

Contexte d'établissement constitutif du sujet : Il n'est pas qu'un complément pour définir les contours des illustrations. Il doit être analysé en relation avec l'extrait. Le contexte d'établissement comprend des orientations éducatives et des éléments concrets sur les caractéristiques des élèves (jusqu'à la description de comportements dans des leçons d'EPS). Il comprend aussi une programmation dans laquelle les illustrations doivent nécessairement s'inscrire. **Il est attendu du candidat qu'il sélectionne et analyse des éléments du contexte pour en dégager des lignes de force, des axes prioritaires, sans rechercher l'exhaustivité.**

Le positionnement de la copie dans le bandeau dépend du niveau de prise en compte des éléments du contexte pour alimenter les mises en œuvre. Mais il n'est pas nécessaire de prendre en compte tous les éléments présentés dans le document annexe, au risque d'un « catalogue » qui nuirait au traitement du sujet. **Les éléments du contexte sont des conditions de valorisation de la copie uniquement s'ils sont mis au service de la réponse à la question posée.** L'épreuve d'écrit 2, ce n'est pas faire un « commentaire » du contexte, c'est situer (ou ancrer) sa réponse dans un contexte.

Il faut considérer les informations du contexte comme des aides pour bâtir son argumentation et rendre les propositions encore plus éclairées, cohérentes, et professionnelles.

### Ce que dit le rapport de jury 2017

Les meilleurs candidats : Les éléments contextuels servent d'appui à la réponse dès l'introduction et tout au long du devoir. Ils servent le raisonnement et les mises en œuvre. Leur utilisation montre une réflexion et une compréhension des données macro, méso et micro qui organisent l'EPL dans le système éducatif.

### Ce que dit le rapport de jury 2023

Les documents en annexe permettaient une mise en contexte de l'enseignement de l'EPS dans le second degré notamment par la description d'un contexte d'établissement et de classe visant à situer les illustrations. Ces documents faisaient ainsi partie intégrante du sujet et devaient être pris en compte par les candidats à travers des propositions ciblées et opérantes, argumentées et étayées à travers une réflexion personnelle.

## 2.4 Les connaissances

Les connaissances scientifiques, institutionnelles, et professionnelles doivent venir appuyer la démonstration en donnant de la solidité et de la crédibilité aux arguments, en même temps qu'elles font la preuve des connaissances du candidat. Des connaissances culturelles (littérature, philosophie, musique, cinéma, arts plastiques, etc.) peuvent aussi, à la marge, apporter un petit plus à un devoir d'écrit 2 en démontrant l'ouverture d'esprit du candidat.

C'est davantage la variété des références que leur quantité qui est valorisée par le correcteur.

### Ce que dit le rapport de jury 2019

L'actualisation, la diversification et l'approfondissement des sources issues de la recherche notamment en STAPS, en sciences de l'intervention et en sciences de l'éducation sont nécessaires pour une préparation efficace et pertinente de l'épreuve.

Les connaissances et les références doivent autant que possible être actualisées. Une bonne copie est une réflexion qui évoque des travaux récents pour justifier les analyses et les propositions. Evidemment des références moins « actuelles » (d'une vingtaine, voire d'une trentaine d'années) ne sont pas forcément à proscrire dès lors qu'elles permettent de traiter le sujet.

### Ce que dit le rapport de jury 2017

Les références scientifiques sont ici souvent pauvres ou très anciennes (par exemple « le décalage optimal » (Allal, 1979)).

Attention toutefois aux références plaquées ou parachutées : il ne s'agit jamais, dans un devoir d'écrit 2, de faire un exposé de ses connaissances, fussent-elles étendues, mais **toujours d'apporter une réponse claire, argumentée, et contextualisée à une question posée par le libellé du sujet**. Certains candidats « masquent » l'absence de traitement du sujet par une accumulation de connaissances. Cette stratégie fait rarement illusion car les bandeaux de correction sont construits à partir du niveau de problématisation et des réponses apportées dans le développement. La richesse des références permet ensuite de faire monter le curseur à l'intérieur d'un niveau (curseur intra niveau = richesse, pertinence, maîtrise et précision des références).

### Ce que dit le rapport de jury 2019

L'appui pertinent sur des connaissances choisies et maîtrisées **et non artificiellement convoquées ou plaquées** dans le texte constitue un pré requis indispensable au traitement du sujet. La pertinence, la précision, le degré de maîtrise, la variété des connaissances et références mobilisées ainsi que leur actualité représentent des éléments de valorisation des productions **lorsque celles-ci sont explicitement convoquées pour étayer l'argumentaire**.

### Ce que dit le rapport de jury 2023

Des connaissances maîtrisées et ciblées au regard du sujet, issues des différents registres (professionnel, institutionnel et scientifique) constituent un atout dans la mesure où elles sont exploitées au service du propos. Le jury apprécie la pertinence des connaissances utilisées **lorsqu'elles sont mises au service de l'argumentation** pour étayer, prouver, contextualiser le propos. La quantité des connaissances n'apporte en soi pas de plus-value au devoir. C'est davantage le choix des connaissances les plus pertinentes au regard du sujet que le jury apprécie.

Les références aux textes officiels et notamment aux programmes de l'EPS doivent aussi apparaître dans la copie. Les candidats doivent maîtriser l'architecture des programmes et en retenir les éléments les plus représentatifs.

### Ce que dit le rapport de jury 2023

Les connaissances institutionnelles, parfois réduites à l'usage d'un vocabulaire issu des textes officiels, sont souvent mal maîtrisées. Pour une grande partie des candidats, l'architecture des textes officiels est incomprise. En effet, les relations entre les finalités, les objectifs, les compétences, ou encore les attendus, par exemple, sont parfois indifférenciées et les termes sont globalisés dans les copies, ne traduisant pas la maîtrise de l'ossature des textes officiels. De plus la notion de compétence a finalement été peu définie par les candidats.

## 2.5 Les exemples

Chaque idée est obligatoirement accompagnée d'un **exemple** dont le lien avec l'argument est clair et dont l'ancrage dans le contexte est explicite : il faut toujours illustrer ses propos. Cet exemple permet de « mettre en scène » les procédures d'enseignement à un moment du parcours de formation des élèves d'un établissement spécifique (celui du contexte), dans une APSA précisée, si possible en indiquant l'acquisition visée (compétence, attendu...).

### Ce que dit le rapport de jury 2023

Les illustrations explicites qui soutiennent l'argumentaires sont les plus pertinentes.

L'exemple ne remplace par l'argumentation, il vient la compléter en montrant concrètement « comment » enseigner en précisant ce qui se passe dans la leçon. Une illustration efficace finit de convaincre le correcteur et « donne à voir » les élèves en EPS. Il est aussi possible de « zoomer » sur un ou plusieurs élève(s) de la classe en décrivant ce qu'ils font, de façon à rendre l'exemple encore plus explicite et concret. Les exemples s'appuient nécessairement sur les éléments fournis par le contexte.

### Ce que dit le rapport de jury 2023

Les illustrations ciblées, opérantes, s'appuyant sur le contexte donné apportent une plus-value aux propos tandis que les illustrations simplistes, descriptives, superficielles, anecdotiques ou remplaçant l'argumentaire dévalorisent la copie.

Les illustrations doivent permettre de « montrer » les élèves qui apprennent et l'enseignant qui enseigne, le correcteur doit « voir » ce qu'ils font pendant la leçon d'EPS. Dans certains exemples, il est possible de décrire les conduites typiques des élèves pour être encore plus précis et rendre plus crédibles les choix de contenus.

Les illustrations doivent obligatoirement s'appuyer sur le **contexte** décrit dans les documents.

### Ce que dit le rapport de jury 2023

Les illustrations tenant compte de la classe ciblée ainsi que, plus largement, des éléments du contexte de l'établissement décrit dans le document 3 ont été valorisées.

Bien que le document 3, invitait à la contextualisation des illustrations dans un contexte précis, certains candidats ont proposé des exemples « prêts à porter » sans lien avec la question.

Le sujet impliquait un ancrage des illustrations dans le contexte donné, néanmoins cela n'empêchait pas des ouvertures si elles s'inscrivaient en cohérence avec la réponse formulée par le candidat à la question posée.

Attention également aux descriptions simplistes ou caricaturales qui s'appliquent parfois aux portraits des élèves, notamment en lycée professionnel (par exemple élèves qui seraient systématiquement des « rebelles » en situation de décrochage scolaire).

### Ce que dit le rapport de jury 2015

Dans quelques copies, le jury déplore la caricature exagérée voire extrême de certains profils d'élèves se manifestant dans de rares cas par des propos irrecevables de nature sexiste, dévalorisante ou discriminante (par exemple pour les élèves de LP).

**La prise en compte de la diversité** des élèves et les propositions pour différencier la pédagogie sont toujours de nature à valoriser les propositions car elles « collent » à la réalité du métier d'enseignant (même lorsque cette prise en compte n'est pas explicitement exigée par le libellé).

### Ce que dit le rapport de jury 2022

Niveau 4 : Les élèves sont identifiés dans leur singularité (logique d'inclusion).

Les exemples ne doivent pas se « cantonner » à l'échelle de la situation d'apprentissage ou de la leçon : le jury apprécie que les candidats précisent aussi les choix et les interventions au niveau de la séquence, du cycle, de l'année, du parcours de formation. La prise en compte de différentes temporalités (court, moyen et long terme) est un élément de valorisation de la copie.

### Ce que dit le rapport de jury 2014

La plupart des candidats n'évoquent jamais la programmation des APSA et ne proposent que des illustrations censées garantir l'acquisition d'une compétence sans référence aucune au parcours de formation.

L'enseignant d'EPS est d'abord un enseignant au sein d'un établissement (référentiel métier). Le jury apprécie de plus en plus que **les propositions ne se cantonnent pas au strict domaine de l'EPS**. Le candidat peut étendre les domaines d'intervention au-delà de sa discipline (grâce à des liens explicites avec le Socle commun de connaissances, de compétences et de culture et/ou grâce à des propositions concrètes d'EPI et/ou de collaboration au sein de la communauté éducative dans le cadre des CESC et/ou dans le cadre des parcours de santé éducatifs). Le concours a de plus en plus pour vocation de promouvoir un enseignant, et pas seulement de promouvoir un spécialiste de l'enseignement des APSA.

Rappel de l'un des axes du programme du CAPEPS 2024 : « *Coopérer, au sein de l'équipe disciplinaire comme au sein de la communauté éducative, pour répondre aux enjeux de l'école* ».

### Ce que dit le rapport de jury 2023

Les copies de niveau 4 : La formation du collégien est envisagée de manière à la fois disciplinaire et transversale (parcours éducatifs, S4C, ...), et dans différentes temporalités en lien avec des enjeux éducatifs identifiés.

## 2.6 Liens explicites à la phrase d'accroche du sujet extraite des programmes

Le positionnement dans le bandeau de correction dépend aussi de la capacité du candidat à **prendre appui sur le texte introductif** qui sera à partir de la session 2023 un extrait des programmes.

Néanmoins ce n'est pas cette phrase d'accroche qui « porte » la commande du sujet. Celle-ci se trouve dans la question qui suit.

### Ce que dit le rapport de jury 2018

Il faut « considérer le texte introductif comme un élément d'éclairage ou de cadrage du sujet » mais « ne pas confondre le texte introductif avec la question du sujet posé ».

L'écriture ainsi qu'un style riche sont mis au service du raisonnement de façon à mettre en tension l'ensemble des termes du libellé avec des liens explicites à la phrase d'introduction du sujet, pour présenter une réelle prise de position.

## 2.7 Prise en compte du parcours de formation des élèves

Le parcours de formation des élèves est parfois évoqué explicitement par le libellé, parfois il ne l'est pas :

- dans le premier cas il faut **impérativement** faire des propositions qui dépassent le cadre limité de la séance ou de la séquence pour montrer des liens en amont et en aval (par exemple en expliquant des continuités ou des complémentarités dans ce que les élèves apprennent) ;
- dans le second cas prendre en compte le temps long du parcours de formation apporte une valeur-ajoutée à la copie et permet de faire monter le curseur à l'intérieur d'un niveau du bandeau.

### Ce que dit le rapport de jury 2022

Niveau 4 : Le parcours de formation est envisagé dans toutes ses dimensions :

- temporel : parcours à l'échelle d'un cursus scolaire voire au-delà ;
- spatial : ouverture du parcours au-delà de l'établissement (tissu associatif, etc.) ;
- relationnel : l'enseignant au sein de la communauté éducative (+ partenaires).

## 2.8 Nuances et limites

Il est enfin attendu que le candidat **nuance** son argumentation. Nuancer, c'est montrer que les mises en œuvre proposées ne règlent pas toutes les difficultés, qu'elles peuvent aussi présenter des inconvénients, qu'elles sont soumises à d'autres conditions. Nuancer, c'est accéder à la pensée complexe, et viser le niveau supérieur des bandeaux de correction. C'est aussi faire preuve de lucidité, de modestie et de recul au regard de l'expérience actuelle du candidat.

La nuance peut être intégrée dans l'écriture de l'argumentation, ou être présente plus « distinctement » à la fin du bloc argumentaire, après l'illustration.

Néanmoins il est préférable de s'abstenir plutôt que de proposer une banalité ou une remarque « parachutée » qui ne permet pas de faire monter la profondeur de traitement de la réflexion. La nuance ou la limite est un élément de valorisation de la copie qu'à la condition d'être pertinente (elle ne doit pas être perçue comme absolument nécessaire par le candidat).

### Ce que dit le rapport de jury 2015

Niveaux de production à travers les critères de bandeau de correction :  
Niveau 4 : (...) des limites viennent nuancer le propos.

### Ce que dit le rapport de jury 2017

Les candidat.e.s capables de préciser les limites de leurs propositions ont été particulièrement appréciés.

## 2.9 Organisation des arguments

Chaque partie comporte un ou deux arguments (si trois parties), ou deux ou trois arguments (si deux parties). Retenons qu'il vaut mieux proposer peu d'arguments, mais suffisamment développés et convaincants, que des arguments plus nombreux mais superficiellement traités. Trois arguments sont néanmoins un minimum pour espérer pouvoir répondre à la commande du sujet. De moins en moins de copies proposent un total de six arguments développés.

Au niveau de la présentation, chaque bloc argumentaire correspond à un paragraphe. Il doit absolument apparaître clairement au correcteur (saut de ligne + retrait). Chaque partie se termine par une conclusion intermédiaire et débute par une phrase de transition.

A la fin du paragraphe une mise en relation explicite des concepts clés du sujet permet de « verrouiller » l'argument en montrant explicitement que le sujet a été traité.

### Ce que dit le rapport de jury 2015

Quelques conseils donnés aux candidats : (...) séparer les différentes parties ou paragraphes, les idées défendues doivent être identifiables facilement et ordonnées.

## III. La conclusion

La conclusion est souvent bâclée, apparemment rédigée dans l'urgence, purement formelle, ou présentant un « bric-à-brac » d'idées disparates. Pourtant, elle mérite une attention particulière, car elle peut soit ternir un devoir de qualité, soit contrebalancer les jugements négatifs liés à une réflexion trop superficielle (dans une certaine mesure bien entendu).

Un devoir ne présentant pas de conclusion sera considéré comme un devoir inachevé. **Il faut donc toujours présenter au correcteur un paragraphe ultime distinct du développement pour marquer**

**l'achèvement du devoir**, même si cette conclusion se réduit à deux ou trois phrases et est rédigée dans l'urgence. Même si une copie inachevée n'entraîne plus systématiquement une note éliminatoire.

#### Ce que dit le rapport de jury 2015

Le jury conseille donc au candidat (...) au moment de la rédaction, de veiller à équilibrer les différentes parties du devoir, et à éviter une introduction disproportionnée, souvent associée à une conclusion très courte, voire inexistante.

#### Ce que dit le rapport de jury 2017

Rédiger une conclusion consistante, comprenant un résumé, une réponse et une réelle ouverture (par exemple autour d'une question scolairement vive). En cas de crise temporelle, le devoir doit se terminer par une conclusion qui *a minima* répond à la question posée par le sujet.

La conclusion est une sorte de raccourci de la composition : elle atteste que le sujet a été traité, et que l'hypothèse évoquée par la problématique était vraiment au cœur du devoir. En cela elle doit pouvoir se lire dans la continuité de l'introduction.

#### Ce que dit le rapport de jury 2017

Les conclusions s'apparentent soit à un copier-coller de l'introduction, soit un simple résumé des parties. Elles ne présentent ni réponse à la question posée, ni perspectives et ne soulignent aucun enjeu.

#### Ce que dit le rapport de jury 2018

Les conclusions sont présentes dans la majorité des copies. (...) Plutôt courtes, elles se contentent parfois de paraphraser l'annonce de plan qui avait été faite en introduction.

#### Ce que dit le rapport de jury 2023

Les conclusions sont appréciées dans la mesure où elles permettent de clôturer le propos. Elles sont cependant parfois assez formelles et anticipées, ne traduisant pas explicitement l'aboutissement de la démarche réflexive.

Néanmoins il ne semble pas qu'à la lecture des derniers rapports de jury de jury (et des consignes données aux correcteurs) la conclusion soit un élément décisif d'appréciation de la copie.

La conclusion poursuit idéalement trois fonctions plus ou moins importantes, qui constituent (au maximum) deux ou trois paragraphes distincts :

1. **Un résumé des principaux arguments** : il s'agit de reprendre, de façon concise et précise, les principales idées qui composent les différentes parties du devoir. Il ne suffit pas de redire l'intitulé des différentes parties (cela a déjà été fait en fin d'introduction dans l'annonce du plan), mais bien de rappeler les différents arguments qui ont été développés au sein de celles-ci. Néanmoins, cette étape n'est pas indispensable pour ceux qui ont proposé des conclusions intermédiaires à la fin de chacune des parties de leur devoir. Le cas échéant il y a même un risque de répéter plusieurs fois la même chose.
2. **Une réponse à la problématique** : c'est la phase clé de la conclusion, celle où le candidat propose une solution à l'hypothèse formulée dans la problématique, et un bilan général à la démonstration. Ce paragraphe de la conclusion est le plus difficile, car il faut réussir à revenir explicitement sur la problématique, sans pour autant se contenter de la paraphraser. Répondre, c'est rarement remettre fondamentalement en cause son hypothèse de départ, mais c'est généralement montrer que les choses



sont plus complexes, et qu'il n'est pas possible de les comprendre sans les mettre en relation, les nuancer, les relativiser, les hiérarchiser. La réponse à la problématique peut aussi être mise à profit par le candidat pour s'engager plus nettement que dans le développement, et/ou pour refaire un lien explicite au texte introductif qui précède la question.

#### Ce que dit le rapport de jury 2017

Cet engagement personnel, encore trop rare dans les copies, a été particulièrement apprécié et valorisé par le jury.

3. **Une ouverture** : la conclusion peut se terminer par un paragraphe élargissant les horizons du sujet, en montrant que la réponse à la problématique ouvre la perspective d'une nouvelle hypothèse qu'il semble intéressant d'étudier. Le candidat montre ici que les problèmes posés sont liés à d'autres, tout en ravivant une dernière fois la curiosité du correcteur. Notons que l'ouverture ne se termine pas forcément par une question.

Cela peut être aussi l'occasion d'évoquer (habilement) un élément de réponse qui n'a pas été développé dans la copie.

Ce dernier paragraphe n'est pas obligatoire : mieux vaut s'en passer que de finir sur une mauvaise impression (ouverture sans intérêt, « bateau », ou mécanique et parachutée, c'est à dire plaquée brutalement).

#### Ce que dit le rapport de jury 2018

La conclusion doit mettre en avant une réelle ouverture sans tomber dans des lieux communs qui n'apportent rien au propos.

## IV. Forme

#### Ce que dit le rapport de jury 2018

Il s'agit d'une épreuve de communication : le style, la calligraphie et l'orthographe sont des points à ne surtout pas négliger.

#### Ce que dit le rapport de jury 2019

Nous recommandons aux candidats de faire les efforts nécessaires pour présenter des écrits recevables, intelligibles attestant d'un niveau de maîtrise suffisant de la langue française. Les phrases totalement inintelligibles, présentant un nombre important de fautes d'accord ou de syntaxe sont largement préjudiciables pour le recrutement d'un fonctionnaire de catégorie A, dont les compétences de communication sont incontournables dans l'exercice de ses fonctions.

#### Des phrases simples et courtes

Les phrases courtes, avec des formulations simples, sont les plus appréciées des correcteurs car au contraire des phrases à rallonge souvent alambiquées, elles facilitent la compréhension des propositions.

#### Ce que dit le rapport de jury 2022

Les phrases courtes facilitent la lecture et la compréhension des propositions et l'usage de connecteurs logiques permet de suivre la réflexion du candidat et facilite l'articulation des paragraphes. Néanmoins, si l'usage des connecteurs logiques (donc, alors, en effet, etc.) facilite les liens, il n'assure pas forcément une mise en relation fonctionnelle des éléments. Une multiplication des connecteurs est parfois même un indicateur d'une évidence de surface.

### Structuration de la copie

- La fin de chaque partie peut être l'occasion de reprendre de façon synthétique les arguments qui ont été développés sous la forme d'une conclusion intermédiaire.
- L'entrée de chaque nouvelle partie est annoncée par une phrase indiquant le thème qui y sera développé.

#### Ce que dit le rapport de jury 2016

**Les meilleurs candidats** réalisent une production organisée qui permet une lecture fluide. (...) Les candidats savent utiliser les connecteurs de façon logique, adaptée et variée : « ainsi, donc, toutefois, cependant... » pour guider leur pensée. (...) Les parties sont aérées et donnent aux correcteurs de réels repères.

**Les moins bonnes copies** sont souvent le résultat d'un formatage méthodologique et attestent d'un niveau de maîtrise de la langue insuffisant (accords, conjugaison, tournures de phrase, abréviations...). (...) La structuration du sujet ainsi que les qualités rédactionnelles rendent difficile l'identification des étapes de raisonnement.

### Conjugaison des verbes

- Conjuguer les verbes le plus souvent possible simplement au présent de l'indicatif : ne pas abuser du futur, et éviter le conditionnel (qui peut donner le sentiment d'un manque de conviction).
- Ne pas abuser du verbe « devoir » (ou de l'expression « il faut »), et du verbe « pouvoir ».
- Éviter aussi les formules « lourdes » comme « *l'enseignant peut permettre...* ».

### Orthographe

Elle peut sanctionner un devoir sous la forme d'un malus d'un ou de plusieurs point(s). Au-delà et de façon plus implicite, une copie remplie de fautes d'orthographe rend très difficile sa lecture. Le correcteur se centre sur les fautes et perd en concentration sur le contenu de la copie ce qui nuit à la compréhension. Or, au concours, le correcteur doit lire une trentaine de copies dans la journée et ne peut donc pas « perdre son temps » à corriger des fautes d'orthographe ou de grammaire. Il est donc nécessaire de lui rendre la lecture facile.

Une gestion du temps réussie permettra au candidat de relire son devoir en fin de rédaction.

#### Ce que dit le rapport de jury 2015

Les candidats doivent attester d'une maîtrise de l'orthographe exigible à un niveau BAC + 4. Il est donc important que ceux-ci consacrent une partie du temps dévolu à l'épreuve à relire leur copie.

Certaines règles d'orthographe doivent être totalement maîtrisées :

- Accentuation : elle n'est ni facultative, ni secondaire ; attention à ne pas oublier ou confondre les types d'accents.
- Ponctuation : c'est la respiration du texte et sa rythmicité : son absence comme sa surproduction sont désagréables ; le point d'exclamation doit être abandonné par principe car il traduit trop souvent soit le slogan, soit l'interjection, qui n'ont rien à voir avec la rationalité d'un discours universitaire ; mais il peut y avoir de saines exceptions.
- Coups de mots : technique = fin de syllabe et tiret en fin de ligne, mais il est préférable de les éviter.
- Abréviations : elles doivent rester rares.

#### Ce que dit le rapport de jury 2023

L'utilisation d'abréviations est à éviter pour assurer une continuité dans la lecture.

- Noms propres : avec majuscule pour la première lettre, sans erreur d'orthographe.
- Sigles : pour la plupart, sauf les plus connus comme EPS, APSA, CAPEPS, UFR..., une explication de principe en début d'utilisation est nécessaire.
- et parfaite maîtrise de tous les accords et parfaite conjugaison des verbes (conjuguer les verbes le plus simplement possible au présent de l'indicatif, éviter l'abus du futur et proscrire le conditionnel).

### Ce que dit le rapport de jury 2018

#### Conseils aux candidats :

- Relire la copie après chaque partie, ménager un temps de relecture afin d'éviter un maximum de fautes d'orthographe.
- Travailler en amont à surmonter des fragilités orthographiques qui peuvent s'avérer très pénalisantes (confusion d'homophones, conjugaison...) le jour de l'épreuve.

### Présentation

Quatre grands critères déterminent la qualité de la présentation :

- visualisation (pas de pavés compacts sans prise pour l'œil, sans trous d'aération pour le souffle : il faut visualiser correctement les parties ; technique conseillée = 3 lignes entre introduction et développement et entre développement et conclusion, 2 lignes entre chaque partie, 1 ligne entre chaque paragraphe, y compris dans l'introduction et la conclusion) + retrait du premier mot (alinéa rentrant).
- schémas, graphiques, tableaux : depuis le passage de la dissertation à la composition d'écrit 2, ces éléments ne sont plus proscrits. Néanmoins ils ne sont pas des éléments de valorisation de la copie. Ils peuvent peut-être même être encore sanctionnés par certains correcteurs qui préfèrent des réponses complètement rédigées.

### Ce que dit le rapport de jury 2023

Les codes d'une communication professionnelle sont majoritairement maîtrisés bien que certains candidats utilisent encore des acronymes ou des tirets. Nous rappelons que les schémas présents dans une copie ne sauraient avoir de valeur en soi. Seule l'explicitation qui peut en être faite par le candidat peut être prise en compte d'autant qu'ils excluent généralement la démonstration nécessaire à un bon argumentaire.

- lisibilité (aspects relatifs au soin, à la netteté du travail et à la typographie : une copie sale, raturée, mal présentée est très durement sanctionnée par le correcteur, souvent inconsciemment).

### Ce que dit le rapport de jury 2023

Une calligraphie soignée et une orthographe maîtrisée contribuent à la clarté des propos.

Il est conseillé d'éviter les phrases à rallonge qui s'étalent sur plusieurs lignes et perdent le correcteur. Il est toujours préférable de privilégier des phrases courtes qui allègent et simplifient la lecture.

Enfin, il n'est pas souhaitable de « faire sentir » au correcteur que vous rédigez un devoir ou une composition. Ainsi, les formules du type « dans ce devoir », ... « le sujet nous demande de... », « les mots clés du sujet sont... », « ces définitions nous amènent à nous poser quelques questions... », etc. sont à éviter car elles dénotent un manque de finesse dans la rédaction.

### Ce que dit le rapport de jury 2015

Trop de devoirs témoignent d'un manque de considération de **la copie comme outil de communication** : écriture mal soignée et parfois illisible (ce phénomène s'accroissant au fil de la copie), feuilles raturées et sales, abus de correcteurs blancs. Cette difficulté de lecture et de compréhension supplémentaire imposée au correcteur pénalise le plus souvent les candidats.

## Références d'auteurs

Quatre solutions :

- minimaliste : l'auteur seulement est cité = (D.Epstein) ;
- médiane : le nom de l'auteur est suivi de la date de référence de l'ouvrage (c'est une solution acceptable généralement adoptée par les candidats) = (D.Epstein, 2014) ;
- conseillée par le rapport de jury 2017 : « auteur, nom de l'ouvrage, année » = (D.Epstein, *Le gène du sport*, 2014) ;
- maximaliste : toutes les références de l'ouvrage sont mentionnées = (D.Epstein, *Le gène du sport*, Talent Sport, Paris, 2014).

### Conseils donnés aux candidats (au plan de la forme) par le rapport de jury 2017

- Relire la copie après chaque partie, ménager un temps de relecture afin d'éviter un maximum de fautes d'orthographe ;
- Structurer la copie afin qu'elle reflète les différentes étapes de la démonstration.
- Aérer les parties pour mieux les repérer ;
- Choisir la couleur noire plus facile à lire pour le correcteur ;
- Rendre la copie lisible jusqu'à la conclusion par une proposition de dissertation répondant aux exigences minimales au regard de la calligraphie, du style, de la syntaxe, du vocabulaire et de la ponctuation mobilisés. La maîtrise du vocabulaire et l'utilisation d'un style dynamique privilégiant les phrases courtes attestent d'un niveau BAC + 4. Le.la candidat.e doit savoir consacrer une partie de son temps à la relecture de sa copie ;
- Garder à l'esprit qu'il s'agit d'une épreuve de communication : le style, la calligraphie et l'orthographe sont des points à ne surtout pas négliger.